

„ se jouer de la confiance publique & enva-  
 „ hir la possession de l'Etat (a), porter par  
 „ une société toujours funeste avec les his-  
 „ trions, dans l'enceinte d'une maison ver-  
 „ tueuse & paisible tous les effets du vice  
 „ & de la plus incorrigible licence. On ver-  
 „ roit des milliers de citoyens détruits par  
 „ la chute subite des édifices consacrés au  
 „ mimisme, ou enveloppés dans les flam-  
 „ mes qui les consomment, ou massacrés dans  
 „ les querelles meurtrières qui les désolent:  
 „ point d'années, point de mois dans l'an-  
 „ née qui ne soit marqué par quelque ca-  
 „ tastrophe de ce genre. On en a vu périr 30  
 „ mille à la fois par l'écroutement d'un vaste  
 „ échafaudage; plus de 600 ont été brûlés  
 „ vifs à une seule représentation &c &c. (b).  
 „ O charmes des loges & des coulisses! H  
 „ n'y a point de danger, point d'aspect de  
 „ ruines & de mort qui puisse affaiblir votre  
 „ victorieuse impression! „

(a) Pour un exemple récent qui a éclaté  
 (celui du jeune d'Argent) il y en a dix  
 mille anciens; & dix mille modernes qui  
 n'éclatent pas.

(b) Sans rappeler ces deux scènes épou-  
 vantables (de Fidenes \* & d'Amsterdam\*\*);  
 voions ce qui s'est passé au sçu de tout le  
 monde dans ces dernières années. Je ne cite  
 que les exemples qui ont paru dans toutes  
 les feuilles publiques & que j'ai consignés moi-  
 même dans ce Journal. Incendie du théâtre  
 de St. Benoît à Venise, Avril 1774. p. 290:  
 de celui de Milan, 1. Avril 1776. p. 528. Tu-  
 multe & massacre dans celui de Marseille,  
 Mars 1774. p. 227. Ecroutement de celui de  
 Perouse, 1. Avril 1776. p. 533. Incendie de  
 celui de Saragoffe, où périt le capitaine-

\* V. le J.  
 tu 15. Mars  
 1781. p. 442.  
 \*\* Le II  
 Mai 1772.